Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 7 (1933)
Heft: 4

Artikel: Thoune : la porte de l'Oberland bernois
Autor: E.B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780793

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

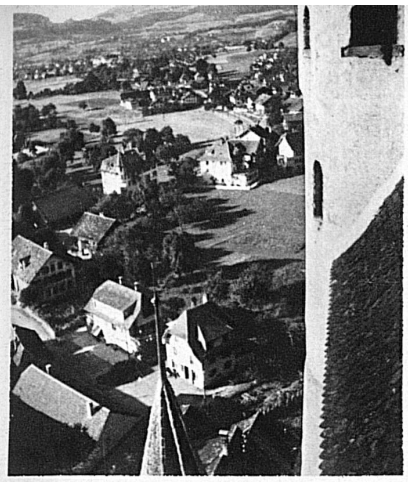
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

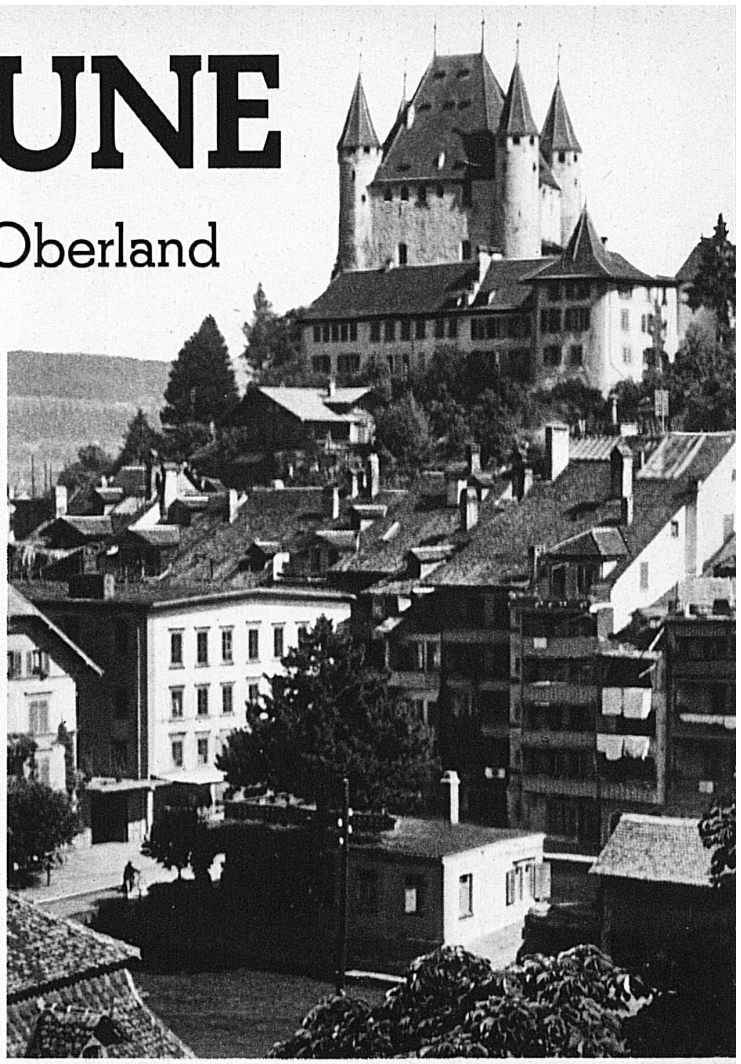
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

THOUNE

la porte de l'Oberland bernois



Des tours du château, la vue est magnifique



Les anciens quartiers et le château perché sur la colline

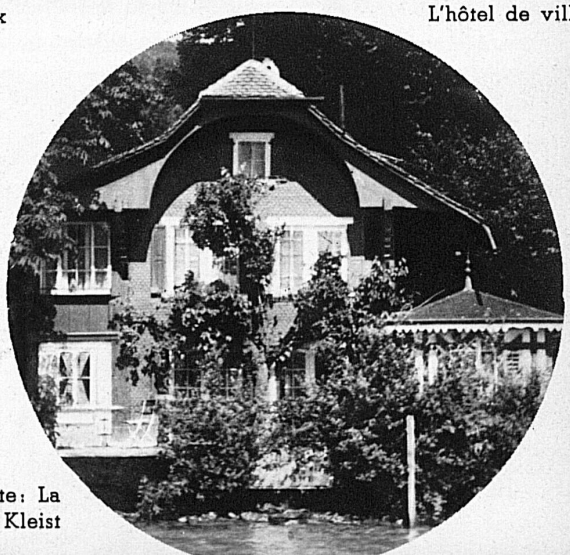
Coup d'œil sur l'église et le lac

Un jour à Florence, comme je franchissais le seuil du Baptistère, un indigène me tira par la manche et me dit qu'avant d'entrer je devais regarder les portes de bronze. Faut-il vous dire que j'admirai tant les merveilleuses figures de Ghiberti, qu'ayant fait ma provision de beauté je ne songeai plus à pénétrer à l'intérieur. Trop souvent on passe les portes avec indifférence, l'attention déjà fixée sur ce qu'on va voir dans la maison. Les portes ne sont presque toujours que la préfiguration de ce qu'il y a au delà, et on ne saurait jamais trop s'y attarder. Et je ne parle pas seulement des vraies portes, mais aussi des ports, des villes qu'on appelle portes parce qu'elles donnent accès à un continent, à une mer, à une contrée. C'est dans ce sens qu'on appelle, en Suisse, Bâle la porte du nord, Chiasso la porte du sud, et que Marseille, par exemple, est la porte de la Méditerranée. De même, on a coutume de dire que Thoune est la porte de l'Oberland bernois. Un jour que je songeais à voir

La nouvelle gare et le débarcadère

La plage et son cadre majestueux

L'hôtel de ville



A gauche: En plein centre de Thoune, à droite: La maison où vécut le célèbre poète Kleist

Une des belles promenades le long de l'Aar

Vue générale de Thoune dans la direction de l'Oberland

Les arcades et les belles vitrines

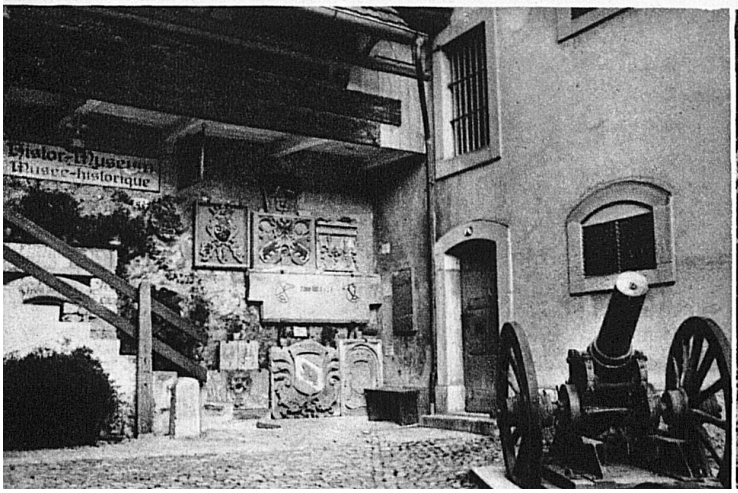
Au-dessous: l'entrée du château

ce pays, je me remémorai le conseil du vieux Florentin et, alors que les noms prestigieux de Grindelwald, d'Interlaken, de Wengen, de Murren, de la Schynige Platte dansaient en lettres de feu dans mon esprit, j'eus le courage de descendre du train à Thoune et d'y séjourner quelques heures. Je n'ai pas besoin d'ajouter que cette fois-là, le reste de l'Oberland n'eut pas ma visite, car la petite ville ensoleillée exerça aussitôt sur moi son puissant sortilège.

Toute la ville de Thoune est dominée par la colline du Schlossberg, au sommet de laquelle furent construits jadis l'église et le château. Double affirmation du pouvoir spirituel et du pouvoir temporel sur les populations! Nulle part ailleurs peut-être, on ne trouve si étroitement associés les symboles de l'Eglise et de l'Etat dirigeant la société. Immédiatement surgit à l'esprit du contemplateur, venue du fond des siècles, l'image fulgurante des deux pouvoirs qui, au moyen âge, se partageaient la charge de conduire les hommes.

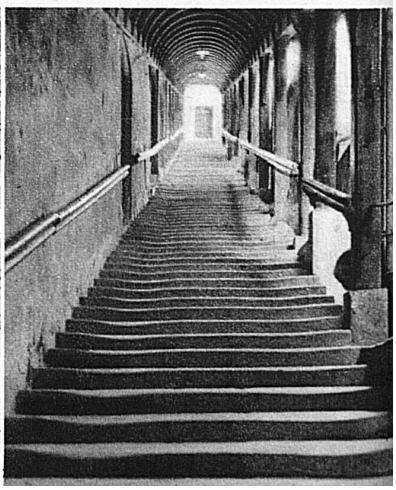
Ce château fameux qui, longtemps, a été le centre de vie de la cité, fut habité jadis par les Habsbourg, les Kybourg, puis par les gouverneurs de Berne. L'hégémonie bernoise sur cette contrée a laissé encore d'autres traces dans Thoune. Le long de la rivière et sur les rives du lac, on trouve, blottis dans la verdure, de nombreux petits Trianons que les vieilles familles patriciennes de Berne viennent habiter durant la belle saison. Du gouvernement, elles ont abdiqué la fonction, mais elles en gardent l'apparence en continuant à habiter les sites les plus riants de la contrée.

Mais parcourons un peu la ville et nous y trouverons ces mêmes rues étroites et pittoresques qui rendent si attrayantes la plupart de nos cités helvétiques. La grand'rue, par exemple, avec ses arcades et ses trottoirs surélevés, ses vitrines à poterie, et où partout les géraniums, les fuchsias exposés aux fenêtres sont comme le sourire de l'habitant au touriste, est un véritable chef-d'œuvre de grâce. A Thoune, l'Aar se divise en deux bras. Peu à peu, la cité s'étalant le long des rives jeta des ponts à travers la rivière pour atteindre l'îlot battu par les flots et lui transmettre la vie comme un sang généreux. Les charmes de Thoune ont ému les touristes depuis plus d'un siècle. On y vit des hôtes illustres, parmi lesquels il faut citer celui qui devait être plus tard Napoléon III, et sa mère la reine Hortense. Certes, le futur empereur des Français était descendu à Thoune autant pour y goûter la paix



Un pavillon dans la cour de l'église

L'escalier donnant accès à l'église

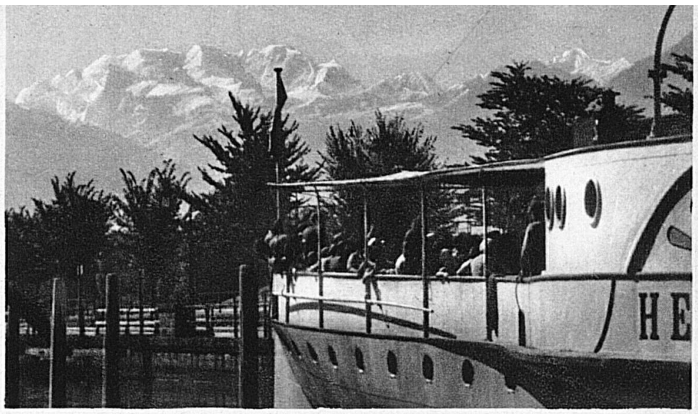


de la nature que pour y suivre les cours de l'Ecole d'artillerie. Il ne faut pas oublier, en effet, que Thoune est un des centres militaires les plus actifs de notre pays.

En respectant comme des choses sacrées tout ce qui leur parle du passé, en entretenant pieusement ce qu'au cours des siècles leur ont légué leurs pères, les Thounois observent strictement le quatrième commandement, et s'assurent ainsi, selon la promesse formelle qui y est contenue, sinon pour eux du moins pour leur cité, une longue vie prospère. Aussi entreprennent-ils, avec une audace magnifique, les oeuvres d'avenir. Ils construisent des quartiers neufs qui s'allongent toujours plus vers le lac comme à la recherche du soleil. Antithèse frappante avec le château, l'église et toutes les vieilles choses, les temples modernes du sport, du tourisme et du confort: les palaces, les villas, les stades, les plages ne tarderont pas à surgir de toutes parts. Les fidèles de l'Oberland bernois connaîtraient mieux Thoune et l'apprécieraient davantage si le bateau n'avait l'audace de suivre le fil de l'Aar jusqu'à la gare pour y happer, à la descente du train, les voyageurs qui se hâtent vers les bourgades enchanteresses peuplant les lacs de Thoune et de Brienz. Pourtant, avant d'entrer en pleine féerie de l'Oberland, avant d'aller savourer tous les plaisirs de la villégiature, il serait bon de rester quelques instants à Thoune, comme avant d'entrer dans un édifice célèbre on se tient un instant sur le seuil pour y jeter un regard d'ensemble et en saisir la signification. Ainsi, en s'arrêtant à Thoune, on se rend compte d'un coup de ce que va nous offrir l'Oberland. Au loin, la formidable trinité: Eiger, Moench et Jungfrau, plus près, se dressant droit devant nous, l'élégante pyramide du Niesen, à droite le groupe de la Blumlisalp nous font signe d'aller goûter sur les sommets les joies sublimes de la montagne. Sur l'Aar, un spacieux bateau nous invite à nous embarquer sinon pour Cythère du moins pour ces oasis de paix et de bonheur qui ont nom: Hilterfingen, Oberhofen, Gunten, Merligen, Beatushœhlen et, sur l'autre rive, Einigen, Spiez, Faulensee, Leissigen et Daerligen.

Thoune est une sorte d'entrée de paradis. C'est un résumé, une synthèse de l'Oberland. Comme dans les ouvertures d'opéra où passent déjà, ramassés et fugitifs, tous les motifs essentiels de l'oeuvre, Thoune nous annonce et nous promet toute la beauté que nous cueillerons dans cet Oberland qui est l'un des endroits de la terre auxquels la Providence a donné le plus d'éclat.

E. B.



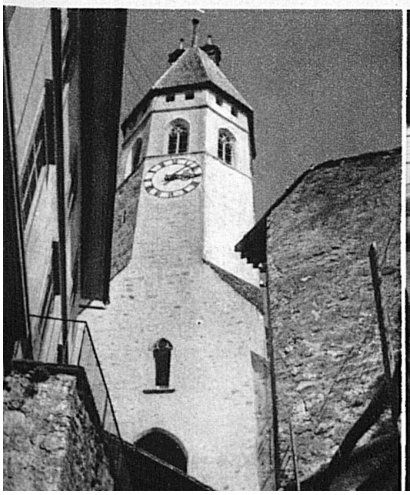
Le port de Thoune est en face de la gare

La pittoresque grand'rue

Le château de Schadau et son parc public

Au-dessous: le musée historique à l'intérieur du château

Le clocher de l'église



La cloche qui sonne les heures